

À

MÉMOIRES

DU

CARDINAL PACCA.

TOME SECOND.

À

PARIS. — IMPRIMERIE DE CASIMIR,
RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE, N° 12.

À

7 219
219

MÉMOIRES DU CARDINAL PACCA,

SUR
LA CAPTIVITÉ DU PAPE PIE VII,

ET LE CONCORDAT DE 1813,

POUR SERVIR

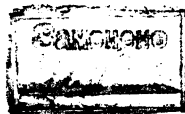
A L'HISTOIRE DU RÈGNE DE NAPOLEON;

TRADUITS DE L'ITALIEN SUR LA TROISIÈME ÉDITION,

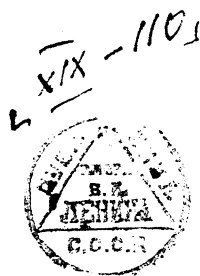
Et augmentés des Pièces Authentiques

DÉPOSÉES AU VATICAN.

PAR L. BELLAGUET.



TOME SECOND.



PARIS.
LADVOCAT, LIBRAIRE,

RUE CHABANNAIS, N° 2.

—
1833.

À

INTRODUCTION.

JE ne doute pas qu'il ne se trouve des personnes qui me reprocheront d'avoir raconté franchement les actions du grand pontife Pie VII, actions qui lui coûtèrent tant de larmes amères, et qui craindront que ce récit même n'obscurcisse sa gloire et sa réputation. Elles se flattent sans doute que ces erreurs auraient pu rester cachées ou, à l'aide du temps, être comptées parmi les mensonges histo-

riques. Mais, à mon avis, c'est se tromper que de penser ainsi. En Italie, à Rome, et en France même, on ne connut pas pendant quelque temps les circonstances du malheureux concordat de Fontainebleau, et en lisant ces articles si étranges et si contraires à la discipline de l'Église, beaucoup de gens s'imaginèrent que tout cela n'était qu'une invention politique du gouvernement français, et ne voulurent pas y ajouter foi. Mais, quelques années après, la vérité vint à se découvrir, grâce à la malveillance des détracteurs de Pie VII, qui firent imprimer avec des documens authentiques les concessions faites par ce pontife à Savone et à Fontainebleau. Monseigneur de Barral, archevêque de Tours, un des principaux agens du gouvernement français dans ces funestes négociations, fit imprimer un livre sous le titre de *Fragmens relatifs à l'histoire ecclésiastique des premières années du XIX^e siècle*, où sont rapportées les concessions faites par Pie VII à Savone. Des ministres de Napoléon publièrent encore d'autres documens. Ces documens leur avaient été fournis par les ecclésiastiques français qui n'avaient pas voulu se soumettre au concordat de 1821, et qui, toujours désobéissans et sourds à la voix de Pie VII, poussèrent leur imprudente audace jusqu'à accuser le